



**création**

HEINRICH VON KLEIST

# ***Penthésilée***

SYLVAIN MAURICE

**DU 4 AU 27 MARS 2020**

---



THÉÂTRE  
SARTROUVILLE  
YVELINES  
CDN

# **Penthésilée**

texte **HEINRICH VON KLEIST**

traduction **ÉLOI RECOING** et **RUTH ORTHMANN**

version scénique et mise en scène **SYLVAIN MAURICE**

avec

**AGNÈS SOURDILLON**

et

**RAPHAËLLE BROCHET**

**JANICE IN THE NOISE**

**OPHÉLIE JOH**

**DAYAN KOROLIC**

**JULIETTE LECA**

**PAUL VIGNES**

assistanat à la mise en scène

**BÉATRICE VINCENT**

composition et direction musicale

**DAYAN KOROLIC**

scénographie

**ANTONIN BOUVRET**

lumière

**GWENDAL MALARD**

vidéo

**LOÏS DROUGLAZET**

son

**JEAN-FRANÇOIS DOMINGUES**

régie générale

**RÉMI ROSE**

production Théâtre de Sartrouville  
et des Yvelines – CDN

DURÉE ESTIMÉE 1H30

---

**CALENDRIER** (en cours d'élaboration)

**création du 4 au 27 mars 2020**

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

**27 mai 2020**

NEST - CDN transfrontalier de Thionville / Grand Est

**CONTACT Nacéra Lahbib** responsable de la diffusion,  
conseillère à la programmation

[nacerra.lahbib@theatre-sartrouville.com](mailto:nacerra.lahbib@theatre-sartrouville.com) / 07 76 30 01 32

---

# Penthésilée

---



© Tazzio Paris

« Ô mon ami, quand je t'ai vu en personne !  
À cet instant, Achille, j'ai deviné d'où venait  
le sentiment assourdissant en mon sein :  
Le dieu de l'amour m'avait frappée  
Mais j'ai vite décidé de deux choses l'une,  
te conquérir ou mourir. »

EXTRAIT

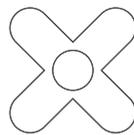


# L'histoire

---

Penthésilée, Reine des Amazones nouvellement couronnée, est éprise du jeune héros grec Achille, auquel elle se sait secrètement destinée. Selon la loi de son peuple, elle doit conquérir l'être aimé sur le champ de bataille pour en faire son captif. Mais lors du combat qui les oppose, Achille tombe sous le charme de Penthésilée et se fait passer pour son prisonnier afin de mieux la soumettre. Lorsque celle-ci découvre qu'elle a été dupée, elle perd la raison et se déchaîne contre son amant.

Agnès Sourdillon portera l'histoire de cette jeune reine dont le peuple, uniquement composé de femmes, lui impose une loi contraire à ses sentiments. Entourée d'un chœur chanté, elle incarnera cette héroïne puissante qui tente de se dégager d'un héritage trop lourd pour pouvoir accéder à son désir véritable... quitte à désobéir à la loi, à voir s'estomper en elle les frontières entre l'amour et l'orgueil, à sombrer dans la démesure et la folie.



## Note d'intention

---

Redécouvrant *Penthésilée*, je m'émerveille d'une œuvre aussi profonde, aussi inspirée, aussi étonnante. C'est une histoire d'amour qui peut rivaliser avec nos plus grands classiques.

Les thèmes en sont la passion, les relations entre les hommes et les femmes, et un questionnement sur la liberté, aussi bien d'un point de vue individuel que politique.

Peuple issu d'un « génocide ethnique », les Amazones ont construit une société sans hommes. Cette singularité les protège de la barbarie et en même temps les enferme. Et cette contradiction va conduire Penthésilée dans une impasse tragique : elle essaiera de concilier son désir le plus intime et les règles de son peuple, mais elle échouera. Son destin nous interroge toutes et tous et nous place devant des questions brûlantes : peut-on s'affranchir de son passé – intime, anthropologique, politique ; comment fait-on avec notre héritage familial et culturel ?

Cette version scénique est construite autour d'une intrigue resserrée, avec pour enjeu principal la passion tragique entre Achille et Penthésilée. Agnès Sourdillon en sera l'interprète principale. Elle portera la totalité du texte parlé, se saisissant de toutes les voix du récit, tour à tour narratrice et personnage(s), telle une rhapsode de notre temps.

Mon projet est de relier théâtre et musique pour en faire un langage scénique original. J'ai donc réuni autour d'Agnès Sourdillon un chœur de quatre chanteuses. Issues des musiques dites actuelles – beatbox, soul, trip hop funk et world – elles seront autant d'autres figures possibles de Penthésilée. Ce chœur sera renforcé par deux instrumentistes, dont Dayan Korolic, également compositeur des musiques.

**Sylvain Maurice**

## Que raconte *Penthésilée* ?

SYLVAIN MAURICE : La pièce *Penthésilée* est « une page arrachée à l'Illiade ». Elle évoque un épisode qui aurait pu faire partie du récit d'Homère, puisqu'il se déroule au moment où les Grecs font le siège de Troie. Ceux-ci voient surgir des guerrières qui s'interposent de façon inattendue pour prendre part au combat qui les oppose aux Troyens. Dans la version traditionnelle du mythe, Penthésilée, reine des Amazones, affronte le guerrier grec Achille. Elle succombe sous ses coups, tandis qu'il tombe amoureux d'elle. Heinrich Von Kleist s'intéresse, lui, à la passion entre les deux amants et à la personnalité immensément complexe de Penthésilée, dont il fait une figure confrontée à un écheveau de problématiques. Il impose sa propre vision de mythe, en accentue la dimension passionnelle et en transforme le dénouement. Il écrit sa pièce en 1808. C'est une œuvre composite, qui emprunte donc à la mythologie grecque, tout en affirmant l'identité du théâtre romantique allemand à travers une construction formelle très libre et la mise en scène de personnages aux prises avec des pulsions qui les dépassent. Ce sont des êtres déchirés entre un devoir de fidélité aux valeurs qui leur ont été inculquées – par leur culture, leur famille, leur clan – et le désir de suivre leurs propres élans et impulsions. On retrouve un clivage intérieur semblable chez le héros du *Prince de Hombourg* – autre œuvre majeure de Kleist – qui pourrait être considéré, à certains égards, comme l'équivalent masculin de Penthésilée.

## Comment s'explique ce clivage si puissant chez Penthésilée ?

Il lui vient d'un lourd héritage qui pèse sur elle et qui est lié à ses origines. Penthésilée est issue d'un peuple dont les hommes ont été exterminés par l'armée du roi des Éthiopiens, Vexoris. En guise de révolte, les survivantes ont tué leurs oppresseurs en une seule nuit, à l'aide d'armes qu'elles ont fabriquées en faisant fondre leurs bijoux. Sous l'impulsion de leur reine Tanaïs, elles ont ensuite affirmé leur volonté de rester libres, en constituant un peuple entièrement féminin capable d'assurer sa



© Tazzio Paris

défense lui-même et de ne jamais plus dépendre de la « domination masculine ». La proclamation « officielle » des Amazones a lieu le jour où, en réponse à une voix qui s'élève dans la foule pour contester la capacité des femmes à devenir des guerrières à part entière, Tanaïs s'arrache un sein. Elle prouve ainsi à l'assemblée de ses paires qu'une femme peut manier l'arc aussi efficacement qu'un homme, certaines qualités supposées n'étant pas exclusivement masculines. Les Amazones vont désormais vivre de façon singulière. Elles ne rencontrent les hommes qu'à des fins de reproduction, les chassant et les relâchant aussitôt après s'être accouplé à eux. Cette loi est très stricte et Penthésilée, lorsqu'elle est couronnée Reine, en est tributaire. Si elle doit conquérir un homme, cela ne peut ainsi se faire que sur le champ de bataille, en le vainquant par les armes. Or, Penthésilée a reçu de sa mère mourante, Otrère, l'ordre de s'unir à Achille pour assurer sa descendance. Aussi lorsqu'elle le rencontre et tombe amoureuse de lui, elle se retrouve face à un paradoxe et une impossibilité. Elle est à la fois sous l'emprise d'une passion qu'elle ne peut pas dominer, et soumise à une injonction lui interdisant d'être prisonnière, à la merci de l'amour. Cette contradiction profonde fait de Penthésilée un personnage tragique, tout comme Phèdre ou Médée.



## De quelle manière le drame éclate-t-il dans la version de Kleist ?

Au début de la pièce, les enjeux de Penthésilée ne nous sont pas connus. Les Grecs voient surgir les Amazones sans savoir qui elles sont, ni même si elles combattent avec ou contre eux. On comprend simplement qu'Achille est sous le charme de cette femme, dont la force et la beauté supplantent celles des autres guerrières. Il la domine par les armes, mais ne la tue pas contrairement à la version traditionnelle de l'histoire. Alors qu'elle s'éveille inconsciente à ses pieds, Achille lui fait croire qu'il est son prisonnier. Lorsqu'elle découvre qu'elle a été en réalité vaincue, mais aussi manipulée car on lui a menti, elle entre en fureur. Cette scène, qui occupe la partie centrale de la pièce, constitue un point de rupture. Penthésilée bascule et déploie dès lors une violence inouïe contre son amant. Elle déchaîne une meute d'animaux sauvages qui se lancent à sa poursuite, et finit par le mettre en pièces de ses propres mains. On retrouve chez Kleist les motifs de bestialité ou de dévoration présents chez Euripide, lorsque les Bacchantes démembrèrent Penthée, roi de Thèbes, ou lorsque Actéon se fait dévorer par ses chiens après avoir été transformé en cerf par la déesse Artémis.

## Quels sont les choix qui vont guider votre version scénique ?

La représentation des drames de la période romantique est souvent hautement problématique, compte tenu du nombre de personnages en situation, de l'in vraisemblance des péripéties et d'une construction narrative très libre ! Les auteurs français, comme Musset et Hugo, ou allemands comme Kleist ne se soucient pas principalement de la représentation au moment d'écrire leur pièce. Mon travail a consisté à resserrer, opérer des choix. Ce qui m'intéressait dans cette version scénique, c'est de faire le portrait d'une femme, sous la forme d'un monodrame. L'adaptation du texte a donc consisté à concentrer l'action autour du personnage central et des scènes principales. Ce qui a permis également de gagner en simplicité et en clarté. Au plateau, Agnès Sourdillon occupera tous les plans de la re-

présentation, à la fois conteuse et personnage, narratrice et figure. C'est un mode de travail autour de la narration et du monologue que l'on retrouve dans certaines de mes précédentes mises en scène, telles qu'*Œdipe* de Sénèque, ou *Réparer les vivants* d'après Maylis de Kerangal. Agnès Sourdillon sera une sorte de rhapsode ou d'aède, comme on en trouve aux origines du théâtre grec, mais au fur et à mesure de la représentation elle deviendra Penthésilée. Ce déplacement, du récit à l'incarnation, constitue le projet du spectacle. La comédienne sera d'abord la narratrice omnisciente – qui tire tous les fils du récit en jouant différents personnages, passant d'une manière presque naïve d'une figure à l'autre –, avant de devenir progressivement un personnage unique qu'elle investira psychologiquement. En ce sens, la version scénique et le projet dramaturgique se nourrissent et s'enrichissent mutuellement.

## Quels sont les rôles octroyés à la musique et au chant dans votre projet ?

La musique et le chant vont structurer la fable. La présence de quatre chanteuses au plateau est une analogie au chœur antique grec. Mais elle offrira surtout un supplément d'incarnation de Penthésilée, comme autant de doubles ou d'autres figures possibles de l'héroïne. Pour créer la musique originale, j'ai fait appel à Dayan Korolic qui est bassiste et compositeur, et m'accompagne depuis des années sur mes spectacles. Pour *Penthésilée*, il a arrangé ses



© Elisabeth Carecchio



compositions pour constituer un matériau sonore à partir duquel s'improvise le travail avec les chanteuses. Celui-ci est construit autour de quatre thèmes principaux, qui rejoignent les grandes couleurs de la pièce : la guerre, la Fête des roses – rituel ancestral célébrant l'union des Amazones et de leurs captifs –, la folie et enfin la fureur de Penthésilée. Les parties chantées comporteront peu de paroles, même si l'on entendra un peu d'anglais et de langues africaine et indienne. L'idée est d'incarner vocalement les situations avec des mots, mais de faire en sorte que ceux-ci soient peu compréhensibles, parfois forgés à partir d'assemblages, voire complètement imaginaires, afin de ne pas ajouter « du sens au sens ».

### **Pourquoi avoir choisi des chanteuses porteuses de cultures musicales différentes ?**

Je souhaitais que le casting de ce chœur traduise la dimension universelle présente dans le récit. L'histoire se déroule en effet aux abords des murs de Troie – donc dans la Turquie actuelle –, le roi Vexoris vient d'Éthiopie et les Amazones sont originaires du Caucase. Je souhaitais aussi que ces quatre chanteuses reflètent cette diversité culturelle, tout en évoluant dans le style des musiques actuelles. Raphaëlle Brochet, qui sera cheffe de chœur, a un répertoire très varié qui prend sa source dans la musique traditionnelle indienne. Juliette Leca est « beatboxeuse » et chanteuse. C'est la cadette du groupe et elle est lauréate du championnat national de beatbox. Du haut de ses 22 ans, elle fait sourdre de son corps des sonorités groove et des bruitages électroniques stupéfiants. Ophélie Joh est une chanteuse soul de 26 ans d'origine martiniquaise, dont le style est nourri par les influences de Nina Simone et des grandes voix de la tradition afro-américaine. Enfin, Janice in the Noise pratique une musique urbaine aux frontières du trip-hop, entre pop et électro. Aux côtés de Dayan Korolic, un second instrumentiste jouera également en direct, lui aussi beatboxeur. On aura donc une section rythmique composée de deux « batteries ».

### **De quelle manière cette pièce se fait-elle écho à notre monde contemporain ?**

Je pense qu'elle nous interroge sur le « vivre ensemble », à une période où les valeurs universelles qui devraient nous relier sont fragilisées. Le destin



© Elisabeth Carecchio

des Amazones nous montre comment un groupe, mu par un désir de liberté ô combien légitime, peut paradoxalement se retrouver enfermé, contraint à se ressourcer au sein de ses propres valeurs au risque d'être menacé de dissolution. *Penthésilée* parle du désir féminin, et c'est aussi une pièce qui questionne la manière dont se construisent les conditions d'une émancipation. Dans le sillage de la philosophie existentialiste et des travaux de Simone de Beauvoir, ces questions sont toujours actuelles.

### ***Penthésilée* est aussi pour vous l'occasion de recréer une mise en scène pour un grand plateau de théâtre.**

J'avais envie de raconter cette fable dans un dépouillement, renvoyant à l'universalité, à l'archaïsme presque, du récit. Je voulais travailler dans un grand espace, très simple et presque vide. À la manière d'un plateau de danse, cet espace sera complètement blanc, porteur d'une dimension sacrée. Sa clarté, à la limite de la surexposition, permettra de faire exister la part obscure, voire morbide des personnages... leurs ombres étant en quelque sorte projetées en eux-mêmes, intériorisées. Dans ce décor, auquel s'intégrera un dispositif vidéo discret, je voudrais déployer une narration presque objective, sans psychologisation ni expressionnisme. Dans une grande épure, il s'agira de raconter plutôt que de montrer et de faire confiance au récit et à l'actrice qui le porte, plutôt qu'à des effets de mise en scène.

Propos recueillis en mars 2019

# Biographies

## SYLVAIN MAURICE

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Depuis janvier 2013, il est directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN. Parmi une trentaine de mises en scène, on note *De l'aube à minuit* (1994) et *Kanzlist Krehler* (2002, Berlin) de Georg Kaiser, *Un fils de notre temps* (1995) d'Horváth, *Thyeste* (1999) et *Œdipe* (2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* (2005) de Jean-Luc Lagarce, *Les Sorcières* (2007) de Roald Dahl, *Peer Gynt* (2008) puis *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (2016) d'Henrik Ibsen, *Richard III* (2009) de William Shakespeare. Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la Maison Usher* (2010) d'après Edgar Allan Poe, crée *Dealing with Clair/Claire en affaires* (2011), un texte inédit de Martin Crimp et *Métamorphose* (2013) d'après Franz Kafka. En 2014, il se consacre à un cycle Marguerite Duras avec *La Pluie d'été* (pièce pour 6 acteurs) et *Histoire*

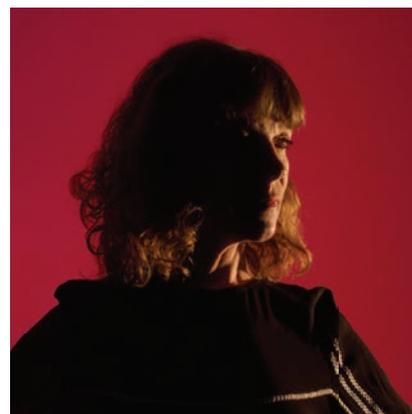


© Tazzio Paris

*d'Ernesto* (forme pour 7 marionnettistes). En 2015, il adapte le roman de Maylis de Kerangal et crée *Réparer les vivants*. Il réalise en 2017, à l'initiative de L'Arcal, *Désarmés (Cantique)* d'après Sébastien Joanniez, musique Alexandros Markeas, un opéra de notre temps qui réunit dans un projet participatif artistes professionnels et adolescents amateurs. Il signe en novembre 2017 l'adaptation et la mise en scène de *La 7<sup>e</sup> Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, ainsi que la mise en scène de *Bibi*, librement inspiré de Charles Pennequin, avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche. En 2018, il crée *Ma cuisine*, spectacle associant théâtre d'objets, vidéo, musique... et recettes maison. Il signe le livret et la mise en scène de *L'Enfant Inouï*, un spectacle musical de l'Ensemble TM+, composé par Laurent Cuniot, qui sera créé à l'automne 2019.

## AGNÈS SOURDILLON

Élève d'Antoine Vitez, Agnès Sourdillon a joué dans une quarantaine de spectacles parcourant le répertoire classique et contemporain. Depuis 1995, elle a interprété six spectacles de Valère Novarina (*La Chair de l'homme*, *Le Jardin de reconnaissance*, *L'Origine rouge*, *La Scène*, *L'Acte inconnu*, *Le Vrai sang*), et travaillé sous la direction d'Alain Ollivier, Didier Bezace, Patrice Chéreau, Claudia Stavisky, Michel Didym, David Géry et Anne-Laure Liégeois. Depuis 2004, elle partage une fidélité de travail avec le metteur en scène Charles Tordjman et les auteurs François Bon, Bernard Noël, Antoine Volodine et Ascanio Celestini. Au Festival d'Avignon 2010, pour les « Les sujets à vif », elle crée avec Arno Bertina et Olympio Brisson-Cavalli *La Relève des dieux par les pitres*. Elle participe volontiers à de courtes formes expérimentales consacrées à des écritures contemporaines ou approchant l'art chorégraphique et la musique. Elle



© Tazzio Paris

prête régulièrement sa voix aux ondes de France Culture et a fait quelques échappées belles du côté du cinéma et de la télévision (Jean-Luc Godard, Jacques Rivette, Yves Angelo, Nina Companeez...). En 2019, elle interprétera *Un ennemi du peuple* d'Ibsen, mis en scène par Jean-François Sivadier, ainsi que la prochaine création de Valère Novarina.

# Biographies

## DAYAN KOROLIC

Compositeur, bassiste, contre bassiste, il compose, arrange et joue sur scène les musiques des spectacles de Sylvain Maurice (*Berlin fin du monde*, *La Pluie d'été*, *Les Sorcières*, *Peer Gynt*, *Bibi...*), Jacques Osinski (*Le Grenier*, *Medealand*, *Le Chien*, *La Nuit et le Couteau*), Emilie-Anna Maillet (*Kant, spectacle hologrammique*), Victor Gauthier-Martin (*Ailleurs tout près*, *Le Rêve d'un homme ridicule*, *La Vie de Timon*, *Docteur Faustus*, *Sous la glace...*), Damien Caille-Perret (*Ravel, On a perdu les gentils*) et de la chorégraphe Caroline Marcadé (*Portraits de Femmes*). Compositeur de fictions pour France-Culture et France Inter, il compose les musiques de plusieurs courts-métrages et joue sur les albums ou concerts de différents artistes, parmi lesquels Rob (Phoenix), Jean-Benoît Dundkel (Air), Rockin' Squat (Assassin), Moonsonic. Il est co-directeur artistique et compositeur du Drifting Orchestra, formation de musique immersive (Daniele Segre Amar, Rishab Prasanna, François Merville, Max Mastella, Joseph Escribe).

## RAPHAËLLE BROCHET

Raphaëlle Brochet grandit dans le monde du jazz et derrière un piano. Elle se forme au chant jazz, à la danse contemporaine et à l'écriture classique dans plusieurs conservatoires de France. Elle enregistre son premier disque à 17 ans avec Floris Nico-Bunink en Hollande, obtient son DEM de jazz au Conservatoire de Nantes puis file à Montréal et à New York se plonger dans le Bebop. Parallèlement diplômée d'une licence d'anthropologie à la Sorbonne, elle passe 17 ans en Inde du Sud à étudier la musique Carnatique et le Konnakol auprès de Sarada Thota et Ghatam Govindarajan. Elle se rend également en Indonésie pour étudier la danse balinaise et en Iran pour étudier la musique Persane. Férue de collaborations transdisciplinaires, elle travaille avec des compagnies de théâtre et de danse, comme le Jena Theaterhaus en Allemagne et la Bharatanatyam Company Kalavati en Belgique. Côté scène et studio, on la retrouve auprès de Philippe Aerts, Zap Mamma, Carmen Staaf, Richard Galliano, Philip Catherine, Ziya Tabassian, Steve Houben, Sophie Alour... Désormais installée à Paris et forte de son nouveau projet *S.O.L.O (the Sacred Oath of the Lucky Owl)*, elle se produit, tout en enseignant la musique indienne et le jazz dans différents pays.

## JANICE IN THE NOISE

Fille d'un père jazzman et d'une mère chanteuse, Janice grandit entre Paris et Londres. Elle commence la musique dès son plus jeune âge, abordant le piano, la basse et le chant. C'est en tant que chanteuse choriste qu'elle fait ses premières expériences professionnelles, qui l'amèneront à explorer des esthétiques musicales variées : rock, soul, pop, folk, gospel, électro... Au fil des années, Janice enregistre et parcourt les scènes du monde entier aux côtés de nombreux artistes, nationaux et internationaux : FFF, Saïan Supa Crew, Phoenix, Dj Medhi, Beat Assailant, Ben Harper, Sinclair, Jehro, Sandra Nkaké, Olivier Portal, Cocoon, Hollysiz, Katia et Marielle Labèque... Mais également auteure-compositrice-interprète, elle se lance très vite dans une carrière solo, au début de laquelle elle assure notamment la première partie d'Al Jarreau. Lors de ses concerts, elle est parfois rejointe sur scène par des artistes tels que le saxophoniste Steve Coleman ou le guitariste David Gilmore. Janice décide de sortir son premier disque intitulé *Electric*, qui paraît en 2015 sous le label Xray. Elle se produit à l'Olympia en 2016 avec son propre répertoire, effectuant les premières parties de George Benson ou encore Melody Gardot, qui donneront suite à une série de concerts. Janice in the Noise prépare actuellement son deuxième album en collaboration, pour la co-écriture des textes, avec l'artiste Sandra Nkaké.

## JULIETTE LECA

Née en 1996 à Paris, Juliette Leca a baigné dans la musique depuis toute petite. Après deux ans de cours de batterie, elle commence le Beatbox à l'âge de 12 ans grâce à un ami qui lui montre quelques mouvements de base. Elle prend des cours de chant, et trouve son inspiration un peu partout : de Michael Jackson à Erykah Badu, en écoutant de la pop, du R'n'B, du rap, de la soul, de la Trap, du Ragga Dancehall, de la funk et du disco. Elle commence à composer et écrire des chansons vers l'âge de 15 ans. Durant ses études au Lycée Autogéré de Paris, elle participe à diverses créations au sein du projet Musique de l'établissement, notamment une comédie musicale, puis une pièce en anglais écrite avec la collaboration du Det Frie Gymnasium, jouée au Danemark (Copenhague) et à Paris. Elle se consacre désormais pleinement à la musique. Elle se produit sur scène accompagnée de



sa Loopstation, avec un répertoire mêlant ses propres compositions et des reprises. En 2018, elle remporte le championnat de France de Human Beatbox en catégorie femme. Elle sortira bientôt un album de ses compositions. Elle anime également des ateliers de Beatbox, et travaille sur plusieurs projets pour la scène.

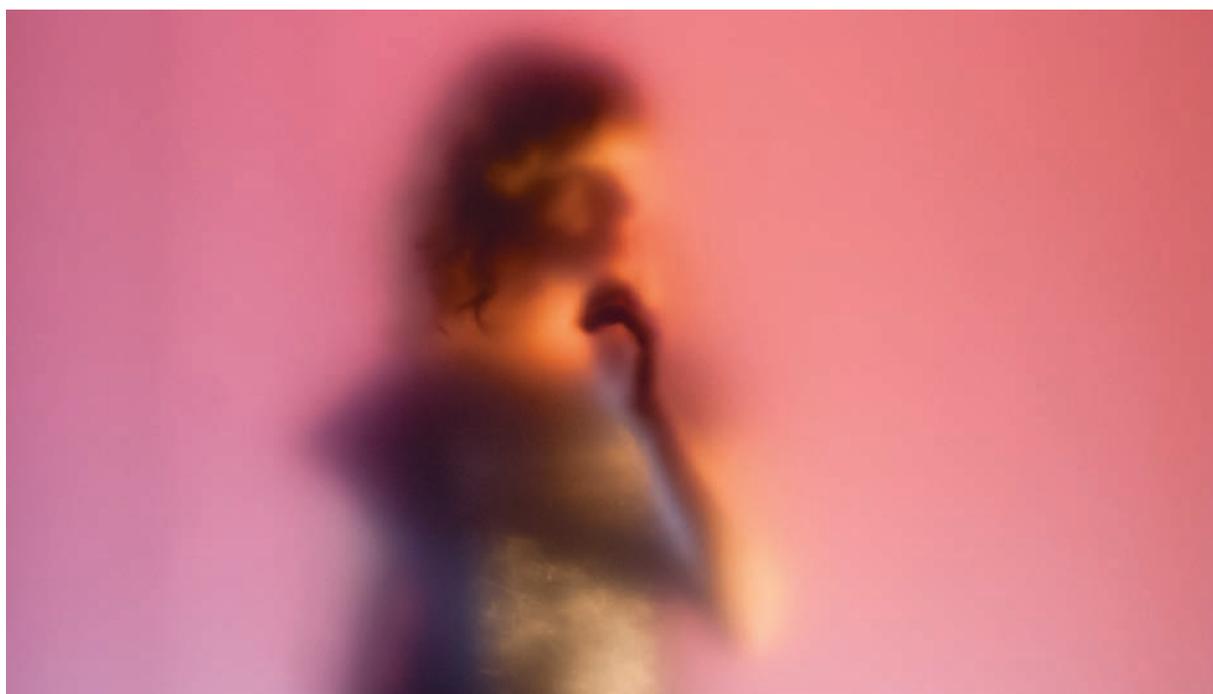
### OPHÉLIE JOH

Toute jeune, Ophélie Joh fréquente les conservatoires pour apprendre les danses modern jazz et classique, ainsi que le piano et le chant. Après un cursus scolaire très orienté vers les arts plastiques, ainsi qu'une année aux Beaux-Arts du Mans, elle intègre l'École de comédie musicale de Paris pour se former au théâtre, au chant et à la danse de façon professionnelle. Depuis, elle poursuit sa route dans les arts de la scène, propose du coaching vocal, ainsi que des projets et collaborations essentiellement nourris par le « self caring », le « well being » et le « body positivism ».

### PAUL VIGNES

Beatboxeur, comédien, compositeur, multi-instrumentiste et multi-vocaliste, Paul Vignes est un adepte des arts de la scène et d'expérimentation. Graphiste de formation, il se passionne depuis l'adolescence pour la musique, le théâtre, le cinéma et découvre le

Beatbox en 2006. Il affine ses pratiques instrumentales (guitare, batterie, percussions, ukulélé, guimbarde, didgeridoo) et vocales (imitation, scat, yodel, chant diphonique). Dès 2010, il anime ateliers de Beatbox en milieux associatif, social ou scolaire, tout en développant sa pratique professionnelle (Battles, championnats, tournées en France et à l'étranger). Il fait ses premiers pas sur scène aux côtés de Merlot dans le spectacle jeune public *Au fond de la classe*. En 2012, il intègre la troupe internationale VocaPeople, avec lesquels il tourne pendant trois saisons dans le monde entier. Depuis 2015, il sillonne les collaborations sur des projets de nature différente (événementiel, création musicale, spectacles musicaux et théâtraux). Il est également depuis début 2016 consultant expert en « Human Beatbox » pour le CNRS, discipline dont il revendique les dimensions instrumentale et musicale. En 2017, il est sacré champion de France de Beatbox en équipe avec la formation « End of the Game » avec laquelle il travaille un répertoire « A cappella 2.0 ». En 2018, il incarne Hakim dans la comédie musicale *L'Arche* au Théâtre 13. Nourri par ce parcours polymorphe, il se plaît depuis peu à développer ses capacités de créateur avec plusieurs projets dont il assure l'écriture et la création musicale.



© Tazzio Paris